

Chers Frères Prémontrés,

Le Jardin du Neuvième Centenaire qui vous est remis ce jour est un don sur lequel se sont penchés de nombreux bienfaiteurs.

Ils ont offert leurs talents avec beaucoup de cœur. Certains, œuvrant dans l'ombre, ont contribué par des talents sonnants et trébuchants, d'autres ont donné de leur temps en défrichant, dessouchant, désherbant, semant, cultivant et plantant. Les entreprises de maçonnerie, menuiserie, métallerie et espaces verts ont toutes offert une partie significative de leur travail. L'une d'entre elles dont le propriétaire m'a précisé qu'il n'aimait pas les honneurs a même offert l'intégralité de son temps sans ménager ses efforts.

En tant que paysagiste du jardin, je tiens à leur faire part de mon immense reconnaissance. Sans cette mobilisation, ce jardin n'aurait pas pu voir le jour.

Je remercie Françoise Ravey, maire de Morvillars d'avoir accompagné le projet avec bienveillance et d'avoir veillé à ce que les abords en soient soignés. Tout le village est embelli.

Merci à la nombreuse équipe de bénévoles qui a prêté main forte à David Cordelier pour désherber et nettoyer l'escalier monumental. Merci à André-Jean Six et au Frère Jean-Marc d'avoir acheminé les bien lourdes clôtures en mélèze.

Merci à Antony Salomon de l'entreprise Albizzati pour ses conseils avisés, à Messieurs Daniel et Olivier Cholley père et fils d'Art de Pierres qui ont travaillé avec le savoir-faire plusieurs fois centenaire du compagnonnage. Merci à Aurélio Gambone de Ferroplast Création pour sa patience et son engagement. Alors que les pièces métalliques devaient urgemment partir « à la galva », je les dessinais encore. Merci à Jonathan Geiser et Jeremy Desforges de l'entreprise d'espace-verts Geiser pour la plantation de l'arbre. Merci à tous les employés de ces entreprises qui ont œuvré sur le chantier dont certains originaires de Morvillars.

Merci aussi à Monsieur Saner d'avoir offert les œillets d'Inde qui ornent le jardin. Merci à ma chère mère Béatrice Viellard d'avoir cultivé dans sa serre les fleurs annuelles et merci à Vincent Ventrella pour la plantation et l'arrosage des arbustes et des fleurs.

Laissez-moi maintenant vous donner quelques clés pour comprendre le parti d'aménagement de ce petit jardin de 80 m². Il a pour genèse l'Hortus

Conclusus, locution latine signifiant « jardin clos ». Le terme provient du Cantique des Cantiques (4,12). Dans l'art des jardins, l'Hortus Conclusus désigne un jardin clos de murs. Propre à l'époque médiévale, il symbolisait la pureté de la Vierge et l'on venait y trouver refuge contre le monde extérieur. Ces jardins naissent dans les monastères. Ils sont à l'origine de l'histoire des jardins en France et ont joué un rôle de premier plan dans l'évolution de l'art des jardins d'Occident. L'enceinte du jardin marque la séparation entre la terre cultivée et la nature sauvage, entre l'ordre et le chaos. Le jardin, à l'abri des périls extérieurs, évoque le jardin d'Eden. Il est caractérisé par un plan en croix au centre duquel coule une fontaine. La fontaine est à la fois symbole de la source d'où jaillissent les fleuves du Paradis, et fait allusion au Christ, source de vie et de salut. Parfois, à la place de la fontaine, il y a un arbre, allusion au bois de la Croix, ou à l'image de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Ainsi, pour que l'espace devant le Prieuré Saint Norbert devienne un jardin, il fallait en premier lieu qu'il soit clos. Les prémontrés ayant la double mission de l'apostolat, dans leurs paroisses et de l'Office Divin dans la prière communautaire comme les moines, cette clôture se devait d'être ouverte et accueillante pour les fidèles venant de l'extérieur. Elle a été matérialisée par une clôture à claire-voie en bois de mélèze.

L'arbre au centre du jardin symbolise le Christ. Il est placé selon un axe nord-sud devant la fenêtre de la chapelle qui fait face au tabernacle. C'est un poirier ornemental 'Chanticleer'. Il est colonnaire, se pare de fleurs blanches au printemps et son feuillage est rouge en automne. On peut imaginer que l'arbre représente aussi la Trinité :

- Il est l'œuvre de Dieu Créateur,
- il représente le Christ par le bois de la Croix et sa place centrale dans le jardin,
- il devient rouge tel une flamme de l'Esprit en automne.

Elancé, il est un lien entre le ciel et la terre. Visible depuis la route et le village, il rappelle au fidèle la présence du Saint Sacrement dans la chapelle telle une veilleuse de tabernacle.

Un deuxième arbre orne le jardin. Il est placé à l'extérieur de l'enceinte devant l'autre fenêtre de la chapelle faisant face à une sculpture de la Vierge Marie. Arbre de la famille de l'Arbre de Judée, il symbolise les hommes pêcheurs

chassés du jardin d'Eden. Visible de l'intérieur de la chapelle, l'arbre invite la congrégation à prier pour le salut de l'homme pêcheur.

A l'image de l'Eglise Universelle et de la Communauté des Prémontrés qui a essaimé sur tous les continents, les plantes du jardin viennent des quatre coins de la Terre. L'Afrique est représentée par des agapanthes et des montbrétias. La Vierge Marie est aussi symbolisée par plusieurs plantes dont la rose. Cultivée en Europe dès le XIIème siècle, le rosier de Provins (*Rosa Gallica officinalis*) est présent dans le jardin, il était aussi utilisé par les apothicaires.

Dans la lignée de l'encyclique du Pape François *Laudato Si'* « sur la sauvegarde de la maison commune », ce jardin fait la part belle au réemploi. Les pierres des bordures ont été retaillées dans les encadrements de fenêtres d'un bâtiment industriel démoli à Grandvillars, le muret sur lequel est posé la clôture a été ingénieusement restauré alors qu'il était en piètre état. Le bois de mélèze est une essence locale qui peut être utilisée sans traitement en extérieur et les graviers viennent d'une carrière alluvionnaire du Doubs.

Chers frères, nous vous livrons ce jardin en espérant qu'il soit un lieu où le contact avec la nature vous apporte de la paix et de beaux moments de partage. Enrichissez-le de légumes qui vous sont familiers. Chers fidèles, sachez qu'il n'y a pas de serrures sur les portillons, n'hésitez pas à entrer dans ce jardin qui vous sera toujours ouvert. C'est un lieu qui se veut accueillant et retiré, un premier espace de recueillement avant d'entrer dans la chapelle.

Eglise de Morvillars, le 6 juin 2021

Clotilde Viellard-Buchet